

Aux Marionnettes de Genève, l'heure est aux choix

Théâtre ▶ La metteuse en scène, marionnettiste et dramaturge Isabelle Matter lève le rideau sur sa troisième saison à la tête du TMG.

C'est peut-être la vitesse de croisière pour Isabelle Matter, qui dirige depuis 2015 le théâtre de la rue Rodo, à Genève. Si la saison qui se termine était composée d'un mélange foisonnant de reprises, de productions et coproductions et de spectacles en accueil, la prochaine programmation paraît légèrement plus resserrée: des accueils qui roulent, presque autant de productions nouvelles, mais pas de reprises de spectacles anciens. On est tout de suite dans une autre ambiance. Avec Isabelle

Matter, c'est toujours sérieux mais, surtout, le ton est aussi offensif et extraverti. Les personnages ont à prendre des décisions dans un environnement complexe et douloureux. C'est le moment des choix et de l'action.

La saison commence avec un spectacle pour adultes et adolescents dès 12 ans, *White Dog* d'après Romain Gary, par la compagnie française Les Anges au plafond (octobre); une histoire dure, qui s'écrit en rouge sur son propre décor de feuilles vierges. Plus tard, en janvier, plongée dans le cynisme du régime nazi avec *Eldorado Terezin*, dans un dispositif de mise en abyme dirigé par Claire Audhuy, une spécialiste du théâtre dans les «situations extrêmes». Toujours pour



La saison commencera en octobre avec *White Dog*. VINCENT MUTEAU

les grands, Isabelle Matter adaptera *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horvath (mars), l'histoire du «parcours de conscience» d'un jeune soldat dans l'espace vertigineux d'une fête foraine.

La marionnette est «un art pour les grands» affirme la directrice du TMG, qui cherche visiblement à élargir son public, sans oublier le lien «indéfectible et essentiel» du genre avec l'en-

fance, car l'offre pour les 2-4 ans, les 5-6 ans et les 7-9 ans reste généreuse. On relèvera *Après l'hiver*, une histoire de chenille-chrysalide-papillon-papier, pour les tout-petits, par la compagnie Théâtre l'Articule de Fatna Djahra (novembre).

On attend avec impatience *Petit Sy, toute une montagne* (décembre), un «éloge de la tentative», pour le public dès 5 ans. Une évocation de l'humain, le caillou et la montagne, qui crociera peut-être Camus sur le chemin du sommet. Pour cette création, Laure-Isabelle Blanchet travaillera notamment avec l'illustrateur et bédéiste Benoît Jacques.

Quant à la fable des *Trois Petits Cochons* revisitée en ron-

deurs et baudruches, avec un loup tout en pointes, par Claude Inga-Barbey et Doris Ittig (avril), les enfants dès 4 ans n'attendent que du bon. La marionnette, c'est parfois grave, mais n'oublions pas que c'est aussi cet art magique où on s'amuse à donner vie à la matière inerte. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter Isabelle Matter décrire avec gourmandise le petit personnage de *Não Não* (mai), qui surgit et resurgit du pétrissage et du modelage parfois cruel, et manifestement jouissif, de l'argile et de la barbotine. On sent que la directrice du TMG a envie de remettre la main à la pâte. On la suivrait volontiers.

JORGE GAJARDO

www.marionnettes.ch